ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C VI.11 1663

26.

Rapport.

M. emmanuel M.e en chirurgie a boissy sur yon a envoié un memoire a l'academie qui presente plusieurs points. le 1.er renferme des eloges pour M.r baudelogue. le 2.e est une critique sur ce que cet auteur a avancé des noeuds du cordon. la critique est vraie; mais il n'ia pas même de sages femmes qui n'aient pus la faire.

le 3.e point porte sur l'enclavement inconnu a M. emmanuel qui confond l'etat d'une partie de l'enfant qui ne peut estre chassé au dela de l'espace qu'elle occupe, avec l'etat de la meme partie, tellement engagée et retenue, qu'elle ne peut estre tirée ni repoussé avec la main seule, c'est ce dernier etat qui constitue l'enclavement. M. emmanuel ignore ce qu'on dit les auteurs. la comparaison qu'il fait de la tête avec le clou n'est point juste puisque la tête cede a la pression a la quelle resiste le clou. —

les observations de M. emmanuel prouvent et ce que j'ai l'honneur d'avancer a l'academie et que les têtes dont il y est question n'etoient point enclavées. la sortie qu'il fait sur

ARC 50 n°140

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

l'accoucheur sans titre sembleroit exiger la meme severité a son egard; en effet, la tête ou les fesses se presentoient, si c'etoit la 1.ere celui qui a operé, a senti la possibilité de la repousser; si c'etoient les fesses, il a mieux crus que M. emmanuel, la reussite, la vie de l'enfant surtout, l'absence de l'inflammation de la Matrice et de celle des parties genitales, prouvent ce que j'avance et l'exageration de M. emmanuel, sur la violence des efforts exercés sur la mere et l'enfant.

l'inflammation des seins seroit plus contre M. emmanuel, que contre celui qui avoit accouché.

a l'egard de la 2.e observation que M. emmanuel n'a connus que par oui dire, il est certain que la tête n'etoit point enclavé. je pense d'ailleurs que ce memoire ne peut estre d'aucune utilité a l'academie. / ________

a paris ce 8. Mars. 1784. Didier Delamarij